



LES TROUPES TURQUES MARCHANT SUR PHARSALE.

lité des féniens Irlandais. Y a-t-il lieu de donner la même origine à l'attentat de Aldersgate ? C'est ce que, peut-être, l'enquête à laquelle se livre la police londonnienne, arrivera à démontrer.

Il faut se féliciter que le compartiment choisi pour ce criminel attentat fut un de première classe, généralement vide sur cette ligne. Mais c'est égal, je crois que ce crime aura un effet reflexe sur les recettes de la compagnie du chemin de fer souterrain. Comme si ce n'était déjà pas assez d'être privé de lumière et à peu près d'air respirable sans encore risquer les bombes plus ou moins garnies des compagnons anarchistes ! Que cette fin de siècle nous apporte donc de surprises désagréables et qu'il est difficile de se trouver en sûreté, en quelque lieu qu'on habite, en ces temps de panclastite, de roburite, de mélinite, dynamite et autres désagréables choses en ites.

* *

Les montagnes ne se rencontrent pas entr'elles dit un adage populaire.



M. LÉO TAXIL.

Peut-être pas entr'elles mais, trop fréquemment avec les infortunés dont les habitations sont venues, bénévolement, se placer à l'abri de ces puissantes assises que l'on s'était habitué à considérer comme absolument inamovibles. Nous avons eu en France la montagne qui glisse, puis celle qui brûle, voici, en Allemagne cette fois, la montagne qui s'écroule sur la tête des voisins. C'est à Dante que s'est produit cette catastrophe qui, si elle n'empêche pas les confiants humains de venir bâtir près et à la base des montagnes, leur donnera, peut-être, un peu de cette circonspection qui semble de-

voir, à l'avenir, remplacer l'abandon complet vis-à-vis de ces masses puissantes de roches qu'on était habitué à ne pas considérer du tout comme vagabondes.

Il est vrai qu'il y a des siècles le Vésuve, à intervalles plus ou moins réguliers, laisse s'entrouvrir son cratère, couler les flots de sa lave incandescente et que le sort de Pompei et d'Herculanum engloutis sous les cendres ne semble aucunement préoccuper les philosophes habitants de Torre del Greco, fuyant devant la lave, pour revenir quelques semaines après, reconstituer leurs maisons et rétablir leurs champs endommagés jusqu'à la prochaine colère du volcan.

Mais revenons à Dante dont notre dessin représente la catastrophe au moment où les blocs de rochers, déchaussés de leurs antiques alvéoles par une force irrésistible, glissent, se précipitent sur les pentes avec une vitesse s'accroissant sans cesse pour, finalement, s'amonceler dans la vallée, écrasant les maisons et leurs habitants et remplissant d'un amas chaotique de pierres, de terre et d'informes débris, une de ces jolies et pittoresques vallées qui semblaient devoir être le séjour de la vie tranquille. Mais à quoi se fier, mes amis, si les blocs erratiques qui jadis voyageaient, aux temps déjà éloignés de la période Glaciaire, sont remplacés, en ce siècle de progrès, par les montagnes errantes, marchantes, glissantes, brûlantes, que sais-je enfin !

* *

fracas, déclarer à ses auditeurs, en grande partie des journalistes, que depuis de nombreuses années il se f...ichait du public dans les plus hauts prix, et que les différentes œuvres (!) plus haut énumérées, était toute sortie de la même usine, celle de son cerveau facétieux avec un brin de collaboration d'un ex-médecin de marine, aujourd'hui cafetier, juif de naissance et sceptique par profession, et d'une Anglaise, Miss Vaughan, pas palladiste du tout, mais s'occupant prosaïquement de la vente, à Paris, de machines à écrire de fabrication Américaine.

Est-elle assez panachée cette "affaire parisienne", suivant le vocable adopté, et ne rappelle-t-elle pas étonnamment la description que l'on accusait un académicien célèbre d'avoir donné de l'écrevisse. (Ecrevisse : petit poisson rouge qui marche à reculons.)

À cela près, disait le conteur de cette maligne anecdote, que l'écrevisse n'est pas un poisson, qu'elle n'est rouge que cuite et ne marche pas à reculons, la définition est assez exacte. Nous en dirons autant pour l'"affaire bien parisienne" en question.

Donc, pour résumer, le Marseillais Taxil a avoué au public être le père du palladisme, l'auteur de la plus colossale mystification des temps modernes ; le "roi des fumistes" s'est congratulé d'avoir "mis dedans" ses contemporains (pas tous, peu estimable confrère !) des prêtres, des cardinaux (tout un concile), Sa Sainteté le Pape lui-même, et cela pour battre monnaie à son seul profit en foulant aux pieds les choses les plus respectables.

Taxil s'était, pour la circonstance, coiffé du fez cher aux leurs de son quasi compatriote — mais combien différent — Alphonse Daudot.

Il a subi, sans broncher, les peu flatteuses interruptions de ses auditeurs, le traitant de "gredin, coquin, bandit, canaille, immonde fripouille" et s'égayant, seul, de ses fourberies de Gaudissart en goguette. Enfin, espérons que ce triste monsieur est définitivement enterré et que nous n'entendrons plus parler de lui.

Ainsi soit-il. Nous donnons ci-contre les portraits du sieur Jogand et de la mystérieuse Diana Vaughan qu'un de nos confrères, qui a inutilement traversé l'Océan, sans pouvoir l'admirer, pourra enfin, contempler à loisir dans les colonnes du SAMEDI. Nous garantissons l'authenticité des portraits.

LOUIS PERRON.

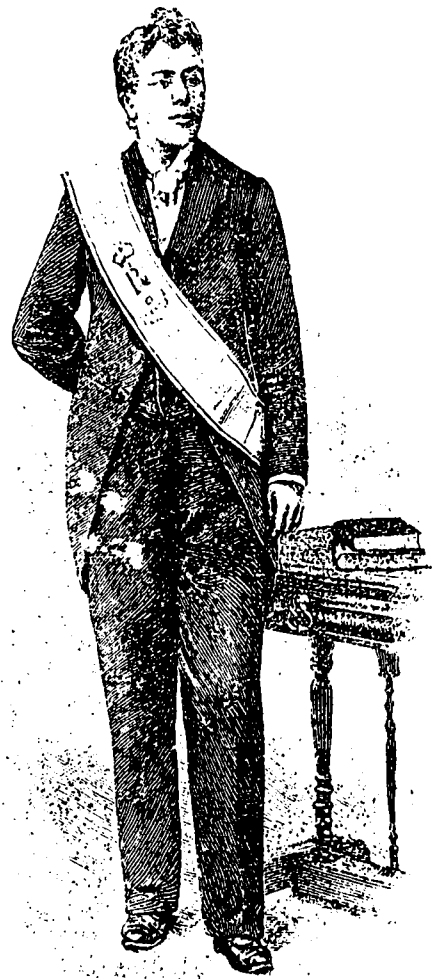
L'homme est une substance lumineuse enveloppée d'ombre. — JOHN STERLING.

La délicatesse est le sourire du cœur.

EDOUARD GALLOU.

Une colossale mystification, un poisson d'avril monstrueux, avec un peu de retard seulement, c'est la conférence donnée le 19 avril, dans l'amphithéâtre de la Société de Géographie, à Paris, par le célèbre Léo Taxil, vulgo Mr Gabriel Jogand, Marseillais de naissance, sceptique par tempérament, l'auteur enfin de maints ouvrages anti-cléricaux d'abord puis, quand le susdit Taxil déclara avoir trouvé son chemin de Damas, d'autres ouvrages anti-maçonniques, parmi lesquels les plus célèbres sont "Le Diable au XIX Siècle", "Les Confessions d'une ex-palladiste", etc.

Depuis longtemps ceux qui sont au courant des dessous de la littérature savaient, à n'en pas douter, que le peu recommandable maître Jogand, dit Taxil, était, avec peut-être quelques sous-collaborateurs plus ou moins besoigneux, l'unique auteur du "Diable au XIX Siècle" et des autres ouvrages attribués à Miss Diana Vaughan. Aujourd'hui il n'y a plus le moindre doute et le triste sire qui s'est acquis une popularité universelle a eu le front de venir, au cours d'une conférence annoncée à grand



MISS DIANA VAUGHAN, en tenue de grande maîtresse inspectrice générale des Triangles lucifériens du Palladisme.